

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 014 Quant je cogneu en ma pensée

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 014 Quant je cogneu en ma pensée

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Huitain d'Amour par veue refectionnée.

Incipit non modernisé Quant je cogneu en ma pensée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 014

Foliotation A4v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Huitain d'Amour par veue refectionee.

Quant ie cogneu en ma pensee,
Que n'auois nul bien qu'à te veoir,
Trop ie pense estre offencee,
Ne craignant à l'amour pourueoir:
Alors tu me fis assauior,
La flamme en toy ia commencee,
Dont nostre amour par seul deuoir
Bien a esté recompencee.

Complainte d'un Amoureux, contre Fortune.

Fortune & mort, pourquoy m'avez laissez
Tout seul au monde, despourueu de lieffe,
Pourquoy si tost du monde auez chassé,
Celle pour qui ie languis en tristesse,
Làs, m'amie! puis que la mort m'opresse,
Et que ne puis mettre à fin mes douleurs,
Ne prens la vie ou mort prendre me laisse,
Ainsi ie croy fineront mes malheurs.

Le tort qui vient d'Amour & de Fortune.

Voyez le tort d'Amour & de Fortune,
L'un fait le mal, & defend le guerir,
L'autre se faine amye & opportune,
Me donnant plus qu'on ne peut requerir,
Sous le tribut d'aymer & requerir,
Helas ma foy, ou est vostre puissance,
Contentez moy, ne me laissez mourir,
Mort en malheur m'est seule suffisance,
Espoir